

# 2500 maisons aux fenêtres... sans vitres

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **85 (1976)**

Heft 4

PDF erstellt am: **06.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683577>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

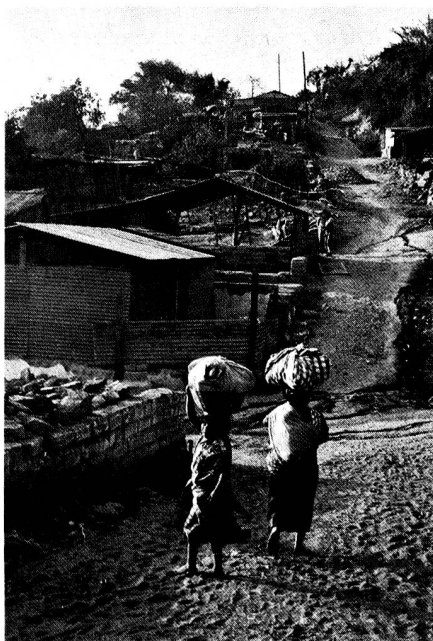
# 2500 maisons aux fenêtres... sans vitres

Un programme commun de reconstruction au Guatemala

*Avec l'aide de l'Armée, les habitants de Santiago Sacatepequez ont déblayé les ruines et installé des abris provisoires. Leurs anciennes maisons étaient faites en «adobé», des briques d'argile séchées au soleil. En s'effondrant, elles ont dégagé une masse de poussière qui, des semaines plus tard, était toujours en suspension dans l'air.*

*Les habitants de Santiago Sacatepequez vivent principalement de leurs cultures et du tissage. Leurs réserves de maïs sont demeurées entre les ruines et les objets ménagers. En prévision de la très prochaine saison des pluies, la construction de toitures de fortune a la priorité.*

Photos A. Bill



Ce sont celles que vont reconstruire au Guatemala les quatre œuvres suisses d'entraide qui ont lancé des appels de fonds à notre population à la suite du tremblement de terre qui a sévi dans ce pays le 4 février dernier. Nous citons: la Croix-Rouge suisse, Caritas Suisse, l'Entraide protestante suisse, l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière qui, en deux mois environ ont recueilli plus de 5 millions de francs en faveur des sinistrés. A cette somme viennent s'ajouter les 6 millions et demi de francs remis à la Chaîne du Bonheur de la Société suisse de radiodiffusion et télévision. Les œuvres d'entraide disposent ainsi de 11 millions et demi de francs pour le programme de reconstruction qu'elles

vont entreprendre au Guatemala, avec le concours du Corps suisse pour l'aide en cas de catastrophe.

Leur choix s'est porté sur Santiago Sacatepequez. Santiago Sacatepequez? Un village indien sis sur les hauts plateaux, à 1850 m d'altitude, à quelque 40 km à l'ouest de Guatemala-City. Il compte quelque 6000 habitants, tous indiens. Quatre bâtiments seulement ont résisté aux secousses telluriques. L'école et l'église ont été fortement endommagées; les 1200 maisons d'habitation, une partie de la modeste infrastructure existante et plusieurs chapelles évangéliques ont été entièrement détruites.

Tant en ce qui concerne les matériaux uti-

lisés que l'exécution des travaux, on respectera les traditionnelles méthodes de construction du pays, tout en apportant aux maisons des améliorations antisismiques. D'où les «maisons aux fenêtres sans vitres...» Il est nécessaire, en effet, de ménager une «porte de sortie» pour la fumée des feux que les habitants allument au milieu de la pièce centrale, fumée qui joue également un rôle sur le plan sanitaire en tenant les insectes éloignés des maisons.

Le contrat conclu avec les autorités guatémaltèques centrales et locales compétentes prévoit une étroite collaboration avec les habitants de Santiago Sacatepequez qui participeront à la planification et aux travaux. La contribution des œuvres d'entraide et du Corps suisse pour l'aide en cas de catastrophe consistera à fournir les matériaux introuvables sur place, à donner des conseils techniques et à diriger les travaux.

A côté de ce projet commun, la reconstruction de Santiago Sacatepequez dont la réalisation coûtera environ 5 millions – 2 millions et demi étant consacrés à la construction de maisons d'habitation et les autres 2 millions et demi à la construction de locaux communautaires et à une amélioration de l'infrastructure – les œuvres suisses d'entraide mèneront à terme des projets complémentaires, en collaboration avec des organisations partenaires guatémaltèques et en partie dans le cadre des interventions d'organisations internationales auxquelles elles appartiennent.

La première étape du projet, soit la reconstruction de maisons s'étendra jusqu'en été 1977. ■